



N°63 - Décembre 2011

Edito : Risques et démocratie : au-delà d'une «irresponsabilité organisée» / Promotion 2011 : prix du mémoire d'excellence / Recherche : Le poids de l'expertise éthique en biométrie / Service à la société : L'UCL Mons, partenaire du projet «Cœur du Hainaut» / Les télévisions locales et l'UCL à l'ère numérique / Un regard neuf sur le Hainaut / Les rendez-vous du rhétoricien avec l'UCL Mons / Culture : Les midis en scène, un concept made in UCL Mons / Recherche : Trois thèses défendues en décembre / Les Ateliers : Formation sur la fiscalité des assurances complémentaires / Portrait d'alumni

RISQUES ET DÉMOCRATIE : au-delà d'une «irresponsabilité organisée» ?

par Caroline Deblander, Julien Raone, Sébastien Sakkas et Nathalie Schiffino

«L'actualité a mis en évidence les difficultés de prise de décision en situation de risque et d'incertitude». Ces mots d'introduction à notre journée d'étude du 27 octobre 2011 attestent de la tâche à laquelle les décideurs publics sont confrontés: poser des choix collectifs éclairés et légitimes à propos de questions sociétales complexes, techniques et controversées. L'objectif de cette journée d'étude intitulée «Regards croisés sur le risque et l'incertitude» était de rassembler chercheurs et praticiens autour des enjeux posés par la gestion publique du risque. S'y sont retrouvés des membres de l'Université d'Anvers, de l'UCL, de l'ULB, de l'ULg, de l'UMons, ainsi que des fonctionnaires européens, fédéraux et régionaux (wallons et bruxellois) et des représentants d'entreprises privées.

Durant la première partie de la journée, les notions de risque et d'incertitude ont été exposées à travers le prisme de la théorie économique par Louis Eeckhoudt (UCL Mons) et Nicolas Treich (INRA Toulouse) avant d'être mises en perspective, par Caroline Deblander (UCL Mons) et Sébastien Brunet (IWEPS), avec les défis que l'action publique doit relever. L'après-midi a été consacrée au débat dans les secteurs de la biomédecine, des OGM et de la téléphonie mobile. Enrichies par les commentaires des experts, chercheurs, fonctionnaires, attachés de cabinet et techniciens présents, les discussions au sein des ateliers se sont organisées autour de trois questionnements: la place des



De gauche à droite : Caroline Deblander, Julien Raone, Sébastien Sakkas et Nathalie Schiffino.

pouvoirs publics dans la régulation du risque, le rôle de l'expertise, les enjeux de communication et de participation.

Les réflexions tenues lors de cette journée nous amènent à interroger la nature de ces politiques du risque et à réfléchir davantage le fondement de la décision collective. Comme Ulrich Beck – le théoricien de la Société du Risque – le suggère, la régulation des risques modernes peut être appréhendée comme une forme «d'irresponsabilité organisée». Alors que l'on assiste à une institutionnalisation du risque comme enjeu public, la multiplication des instances de régulation ne suffit pas à éviter crises et accidents alors même que l'attribution des responsabilités se dilue et se complexifie. Est-ce à dire que la régulation du risque est vaine? Il n'en est rien tant il revient aux pouvoirs publics d'assumer la charge de la gestion collective et la protection des citoyens face au risque sociétal.

Toutefois, la formule provocante de Beck amène à réfléchir les fondements individuels et collectifs de la décision collective dans ces thématiques éminemment controversées. La réflexivité collective – entendue au sens d'une prise de conscience des possibilités et des limites de l'action humaine à gérer le risque sociétal – n'est-elle pas la voie vers une gestion du risque ouverte, transparente et responsable? Une telle prémisses implique nécessairement une forme de modestie à l'égard de la maîtrise du risque sociétal, reconnaissant la nécessité de fonder la décision publique en croisant les référents citoyens, politiques et scientifiques. Une telle orientation contribue probablement à poser les fondations d'une communication efficace sur le risque, d'une participation fructueuse au débat public et d'une légitimité renforcée de la décision collective en matière de gestion du risque.

PRIX DU MÉMOIRE D'EXCELLENCE 2011

Le prix du mémoire d'excellence de l'Alifucam a été remis à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes 2011, la dernière promotion estampillée «FUCaM». Le prix du mémoire d'excellence a été attribué à Nathalie Poncelet diplômée en Information et Communication. Un travail sélectionné par un jury parmi quatre mémoires défendus en 2011.

Chaque année, l'Association des anciens diplômés des FUCaM attribue le prix du mémoire d'excellence, doté de 1000 €, à un ou une étudiant(e) diplômé(e) de l'année écoulée. Les mémoires sont sélectionnés par les autorités académiques et les mémorants réalisent une présentation orale autour de leur travail devant un jury composé de diplômés des FUCaM. Les critères d'appréciation sont la qualité de la synthèse écrite, de l'exposé oral, de la pertinence des réponses aux questions du jury et de la capacité du mémorant de relativiser son travail par rapport à la réalité professionnelle.

Les quatre étudiants à avoir retenu l'attention du jury étaient :

- **Thibaut Caliman**, diplômé en Sciences de gestion (promoteurs : Catherine D'Hondt et Mikael Petitjean). Son mémoire avait pour titre : *Dynamic core portfolios, determining an optimal multiplier*. L'objectif consistait en l'amélioration d'une nouvelle technique d'allocation d'actifs destinée à protéger les portefeuilles contre les fluctuations de marché à court terme.
- **Sauvane Geva**, diplômée en Sciences de gestion (promoteurs : Claude Pecheux et Stéphanie Toussaint). Son mémoire avait pour objet : *L'analyse de l'étiquetage nutritionnel sur l'évaluation, les préférences et le choix des produits sains chez l'enfant de 8 à 11 ans*. Elle a créé et testé une signalétique à destination des enfants sous forme d'un label alliant des feux de signalisation et des smileys sur les paquets de biscuits.

- **Lydie Lejuste**, diplômée en Administration publique, (promoteurs : Nathalie Schiffino & Sébastien Sakkas) avait choisi pour thème : *Les capitales européennes de la Culture à travers les théories de l'europanisation, application aux cas de Mons 2015 et Pilsen 2015*. Elle a analysé de façon originale les interactions entre les capitales de la Culture et l'Union Européenne.
- Et enfin, **Nathalie Poncelet**, diplômée en Sciences politiques, (promoteur Frédéric Moens) avait choisi comme thème : *Les représentations réciproques des Flamands et des francophones dans les JT de la RTBF et de la VRT à la veille des élections fédérales du 13 juin 2010*.

Comme chaque année, le jury a été favorablement surpris par le haut niveau des prestations des étudiants de la promotion 2011 et parmi les quatre finalistes, le prix a été attribué à Nathalie Poncelet.

Le jury a été séduit par la qualité de la synthèse écrite de son mémoire, par l'analyse très fouillée des journaux télévisés des chaînes publiques de nos deux grandes communautés pendant la semaine qui précédait les élections et par sa capacité de replacer adéquatement son étude dans le difficile contexte politique actuel.

Jacky Ducarroz



Crédit : Claude Willemyns.

De gauche à droite : Christian Castelain (président de l'Alifucam), Nathalie Poncelet (lauréate 2011 du prix du mémoire d'excellence), Thibaut Caliman, Lydie Lejuste, Sauvane Géva, Nicolas Lambert (parrain de la promotion 2011), et le Pr Bart Jourquin (Vice-recteur UCL en Hainaut).

LE POIDS DE L'EXPERTISE ÉTHIQUE EN BIOMÉTRIE

par Nathalie Schiffino et Sébastien Sakkas

Cet automne, au Brésil, une femme âgée de 61 ans soulève la controverse pour avoir reçu une fécondation in vitro. Aux USA, le fait qu'un donneur de sperme soit en moyenne le père de 150 enfants déchaîne aujourd'hui le débat médiatique et associatif. En Belgique, le comité national d'éthique s'est récemment saisi du cas d'une femme enceinte, malade du SIDA, et refusant de soigner le virus, ce qui questionne la responsabilité de la mère mais aussi de la collectivité envers l'enfant à naître. En France, le ministère de l'Éducation nationale vient de décider que les familles homoparentales figureront désormais au programme scolaire des rhétoriciens dans l'option «Droit et grands enjeux du monde contemporain».

Ces quelques faits d'actualité illustrent l'importance des questions biomédicales au cœur du débat public. Elles relèvent de choix privés et, dans le même temps, renvoient à la façon dont nos sociétés et nos décideurs politiques conçoivent la vie, la naissance et leur rapport à la science. Dans le secteur biomédical, comme dans d'autres, l'intervention des pouvoirs publics et l'apparition de conjonctures problématiques nécessitant un savoir spécialisé, une fenêtre d'opportunité s'ouvre pour ce que la littérature scientifique définit comme une situation d'expertise.

En matière d'éthique, cette expertise est notamment institutionnalisée par les pouvoirs publics sous la forme de comités nationaux d'éthique dont une grande partie de leur travail concerne les recherches et les pratiques biomédicales. Sur la légalisation des mères porteuses, l'anonymat des donneurs de gamète ou la commercialisation de parties du corps humain, par exemple, ces comités interviennent pour réfléchir et définir des usages légitimes du corps humain face aux progrès de la médecine. Mais quel est alors le poids réel de ces experts, dont les avis sont consultatifs, sur la décision publique?

Notre projet de recherche, financé par le Fonds scientifique de la recherche (FSR) depuis

LEVÉE DE L'ANONYMAT POUR
LES DONNEURS DE SPERME



na! (<http://www.dessinateur.biz/blog>)

septembre 2010, compare l'influence qu'exercent les comités nationaux d'éthique belge et français sur les lois récemment adoptées dans les deux pays, et singulièrement pour ce qui concerne la procréation médicalement assistée, les cellules souches et le clonage. Par extension, le projet de recherche espère contribuer à la réflexion sur le rôle de l'expertise dans la régulation démocratique de la bioéthique.

COMPARAISON TRANSFRONTALIÈRE

L'intérêt d'une comparaison transfrontalière franco-belge réside dans les différences existant entre ces deux pays. En effet, la régulation publique belge est caractérisée par son émergence tardive (les premières lois datent de 2003, 2007 et 2008) et la grande liberté laissée à la communauté médicale (insémination post-mortem, par exemple) alors que la France s'était dotée de telles lois dès 1994 dans une logique plus restrictive pour les praticiens (assistant les seuls couples mariés et

Nathalie Schiffino est professeur en science politique et analyse des politiques publiques et Sébastien Sakkas est chercheur en science politique et analyse des politiques publiques.



FUCaM Liaisons

hétérosexuels, par exemple). Par ailleurs, le comité national d'éthique en Belgique semble jouir d'une position quasi monopolistique en termes d'expertise éthique en-dehors des hôpitaux universitaires, alors que le comité français fait face à plus de concurrence, celle de l'Agence de la biomédecine ou de processus comme les États généraux de la bioéthique, par exemple.

APPROCHES DÉCISIONNELLE ET RÉPUTATIONNELLE

Notre projet de recherche repose sur une démarche innovante, déjà amorcée par le projet de recherche sur la téléphonie mobile mené par Caroline Deblander. En effet, deux approches, décisionnelle et réputationnelle, sont articulées. L'approche décisionnelle en science politique, initiée par Robert Dahl, impute l'importance d'un acteur aux décisions importantes qu'il parvient à faire adopter. En l'occurrence, une analyse de la régulation publique en matière de biomédecine, à partir d'une grille de codage sur les avis rendus par les comités nationaux d'éthique, nous permet de réaliser une première évaluation de leur influence sur les lois adoptées. Cette approche qualitative repose sur une analyse documentaire et des entretiens semi-dirigés.

L'approche réputationnelle consiste, quant à elle, à mesurer l'influence d'un acteur par l'importance qu'il revêt aux yeux des autres acteurs du réseau, par l'influence que ces derniers lui reconnaissent. En analyse des politiques publiques, un réseau est

un groupement ou un complexe d'organisations, liées les unes aux autres par des dépendances en termes de ressources, et qui se distingue des autres groupements et complexes par des différences dans la structure de cette dépendance. Le réseau est réputé comme influençant la régulation d'un secteur de politique publique et l'expertise (en l'occurrence celle des comités nationaux d'éthique) constitue une ressource pour ce faire. Basée sur des questionnaires et l'analyse mathématique de leurs résultats, l'approche réputationnelle peut donc fournir des informations sur l'influence que lesdits comités exercent (ou pas !) au sein du réseau biomédical de leur pays, et par conséquent, sur l'influence qu'ils peuvent exercer sur les lois.

Les méthodes n'ont de sens que si elles servent le contenu. In fine, ce dispositif a pour objectif de mieux comprendre la décision publique en situation de débat démocratique, pluraliste, où l'expertise est requise pour décoder des situations complexes, tout en laissant les décideurs publics face à des choix importants qui concernent chaque citoyen dans les questions fondamentales de la vie et de la science.

Liaisons est le périodique d'information de l'UCL Mons (la nouvelle appellation des FUCaM), en collaboration avec l'Association royale des licenciés et ingénieurs commerciaux des FUCaM (ALIFUCaM). Les articles signés n'engagent que leurs auteurs. Les articles peuvent être reproduits uniquement après autorisation écrite du comité de rédaction, de(s) l'auteur(s).

Editeur responsable : Bart Jourquin.

Rédactrice en chef : Julie Claus.

Secrétaire de rédaction : Lise Renso. Courriel : comu@uclouvain-mons.be

Comité de rédaction : Julie Claus, Jean-Luc Depotte, Alfred Diricq, Jacky Ducarroz, Céline Dupont et Lise Renso.

Ont aussi collaboré à ce numéro : Caroline Deblander, Julien Raone, Sébastien Sakkas, Nathalie Schiffino.

Conception graphique : Imprimerie LEDENT

Adresse : Adresse : UCL Mons, Chaussée de Binche, 151, B - 7000 Mons.

www.uclouvain.be/mons

Liaisons est membre de l'Association belge de la communication interne (ABCI).



L'UCL MONS, PARTENAIRE DU PROJET CŒUR DU HAINAUT

Projet regroupant les forces vives de la région de Mons Borinage et la région du Centre, «Cœur du Hainaut» fait le pari de la réinsertion des deux régions dans le tissu économique régional et européen. L'UCL, à travers l'UCL Mons, a choisi de participer à cette dynamique, à l'instar d'une cinquantaine d'autres partenaires.



Après trois années de préparation, la charte d'engagement du projet «Cœur du Hainaut-Centre d'Énergies» a été signée par de nombreux partenaires provenant du monde économique, social et politique des régions de Mons Borinage et du Centre. L'UCL Mons a tenu à être l'un d'eux. "Notre université a un devoir envers sa région et ses habitants au travers de projets mobilisateurs comme "Cœur du Hainaut", explique le Pr Bart Jourquin, Vice-recteur UCL en Hainaut. *Contribuer au développement de la région dans laquelle elle est insérée est une finalité à laquelle se doit de travailler notre université, conformément à ses missions d'éducation, d'enseignement, de recherche et de service. Les notions de proximité et d'ouverture que j'évoque souvent pour caractériser notre institution prennent ici tout leur sens.*

L'objectif de ce projet est avant tout d'améliorer l'image et l'attractivité de ces deux sous-régions, d'améliorer le cadre de vie des citoyens, de développer de nouvelles coopérations supracommunales, de mettre en cohérence des politiques sectorielles. Mais il permettra aussi le développement socio-économique des communes concernées. "Nombre sont ceux, au sein de l'UCL, qui pourront apporter au projet" Cœur du Hainaut une réelle

valeur ajoutée explique, encore Bart Jourquin. Certains professeurs et chercheurs pourront ainsi offrir leur appréciation ou leur analyse en rapport avec leur domaine d'expertise, par exemple d'un point de vue urbanistique, économique... L'UCL Mons pourra proposer des formations aux Ateliers, dédiées aux personnes désireuses de lancer et/ou de gérer leur petite ou moyenne entreprise."

Le territoire «Cœur du Hainaut» compte 25 communes, soit près de 500 000 habitants. Un ensemble qui a pour démarche de positionner le projet à l'horizon 2025, afin d'aboutir à un seul bassin de vie, un territoire durable et valorisé, une qualité de vie accessible à tous et enfin une économie dynamique et innovante.

www.coeurduhainaut.be



Les 25 communes de "Cœur du Hainaut"

LES TÉLÉVISIONS LOCALES ET L'UCL À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Dans le cadre de son 25^e anniversaire, Télé Mons Borinage propose une exposition au Mundaneum à Mons, intitulée «Programmons l'avenir!». L'UCL y est associée via deux canaux, la recherche et l'enseignement.

C'est au Mundaneum, à Mons, espace dédié au partage de la connaissance, que la chaîne de télévision locale Télé Mons Borinage (TéléMB) a choisi de lancer une réflexion collective sur l'avenir de l'information locale. Réflexion qui intègre les universités sous deux aspects : la recherche et l'enseignement.

C'est à l'UCL, et notamment dans le laboratoire du Pr Christophe De Vleeschouwer, ICTEAM (Institute of Information and Communication Technologies, Electronics and Applied Mathematics), qu'a été conçue la technologie de base des produits qui seront offerts en 2012 par un des partenaires de l'évènement : Keemotion, une société privée, qui a son stand de présentation au Mundaneum. Le principe est novateur : un match de basket, par exemple, est filmé sous divers angles par plusieurs caméras sans opérateur. Ensuite un résumé automatique peut être créé, toujours sans l'intervention de quiconque et envoyé à des utilisateurs - abonnés - sur un téléphone portable, un ordinateur (web TV...), un téléviseur digital, etc. Du contenu est ainsi généré à moindre coût et peut être partagé facilement via les réseaux sociaux notamment. Des accords sont déjà pris avec des salles de sport aux États-Unis... Dans le cadre de son 25^e anniversaire, TéléMB lance une piste de réflexion : en quoi l'évolution technologique entraîne-t-elle un bouleversement en termes de médiation (contrôle) de contenus?



Exposition Télé MB « Programmons l'avenir » au Mundaneum

Cette question est aussi posée aux étudiants de la branche «Information et Communication» de l'UCL Mons. En effet, TéléMB propose aux étudiants en communication et journalisme une réflexion interactive sur le développement et l'avenir de l'information de proximité, à l'ère «numérique». Ainsi, les étudiants du cours «Journalisme, presse et société» participent à cette réflexion citoyenne en apportant leur regard d'universitaire. "Les étudiants analysent et comprennent des notions théoriques dans le cadre du cours. Ensuite ils appliquent ces notions à la télévision locale. Pour cela, ils devront s'exprimer face à une caméra!", explique Emmanuel Wathelet, doctorant et assistant du Pr Benoît Grevisse, titulaire de ce cours. L'ensemble de ces capsules vidéos sont diffusées sur le site web www.votretv20.be. Les étudiants

mettent de cette manière leur propre image en jeux. Un exercice qui n'est pas sans les stresser tout en les enthousiasmant : "Je suis assez angoissée à l'idée de me faire filmer, témoigne Hélène Hofbauer, étudiante, mais je trouve le sujet de réflexion intéressant. Et l'exercice face caméra va m'apprendre à m'exprimer de manière professionnelle". Un constat partagé par Emmanuel Wathelet. En plus de l'intérêt évident pour l'apprentissage, cet exercice a le mérite de mettre en avant l'UCL Mons dans un lieu comme le Mundaneum et dans les médias locaux et ce, au travers du travail de ses étudiants.

www.mundaneum.be
www.votretv20.be

UN REGARD NEUF SUR LE HAINAUT

Louvain, revue de notoriété de l'UCL, propose, dans son numéro de décembre 2011, un dossier thématique consacré au Hainaut et notamment les espoirs qui y renaissent quant à son développement économique et culturel.

Ce dossier, coordonné par la Pr Nathalie Schiffino, a été élaboré avec l'aide de professeurs et chercheurs appartenant à différents sites et facultés de l'UCL. Y ont notamment collaboré Jérémy Dagnies, Jean-Luc Depotte, Sébastien Sakkas, Philippe Scieur, Pierre Tilly et Bernard Wittevrongel.

Nous vous proposons d'en découvrir ici quelques extraits. L'ensemble des textes sera prochainement accessible en ligne, à l'adresse www.uclouvain.be/revue-louvain.



Le Hainaut, une puissance industrielle en reconstruction

par Pierre Tilly, chercheur à l'UCL (Louvain School of Management et Institute of Analysis of Change in Contemporary and Historical Societies - IACCHOS) et chargé de cours invité à l'UCL Mons

[...] Les phases d'innovation basée sur une technologie industrielle régulièrement renouvelée et un savoir-faire largement partagé de l'ingénieur à l'ouvrier constituent des éléments décisifs dans la phase d'industrialisation de la Wallonie et du Hainaut. On connaît le rôle des grandes écoles d'ingénieurs dans le développement du Hainaut, comme la Faculté polytechnique de Mons, et des universités montoises telles que les FUCaM (créée à La Louvière en 1896) ou la Faculté Warocqué d'économie et de gestion (fondée en 1889), dans la formation des futurs managers. Cette formation de haut niveau, dispensée selon des modalités diverses, produit une élite sévèrement sélectionnée qui sera le moteur de l'industrialisation. Il ne faut pas oublier le remarquable tissu d'écoles techniques disséminées de Charleroi (et son Université du Travail fondée en 1903 par Paul Pastur) à Mouscron, qui formera le personnel d'encadrement spécialisé nécessaire à tel ou tel secteur. Les instituts provinciaux d'arts et métiers ont également contribué à cet apprentissage individuel et

collectif. Un autre aspect qui, pour être lié à celui de la formation professionnelle, n'en est pas moins distinct, est celui de la circulation de l'innovation. Jouant un rôle tout aussi important, elle se fait tout d'abord grâce à la transmission d'informations et la mise en commun d'expériences.

[...]

Pendant deux siècles, le dynamisme innovateur a été, en Europe du Nord-Ouest, l'un des principaux moteurs de la croissance industrielle, léguant ainsi aux régions concernées un héritage qu'il revenait au siècle suivant de renouveler. C'est là l'immense défi posé aux forces vives du Hainaut, confrontées depuis les années soixante à une longue phase de reconversion pour retrouver le chemin de l'expansion économique et sociale. Avec à la clé des réussites durables dans la lignée de la période précédente mais aussi de grandes interrogations quant à la place du Hainaut dans une économie tertiarisée et mondialisée.

Cette longue expérience dans l'innovation et le transfert de technologie accumulée durant l'industrialisation constituent à coup sûr un élément de réponse.

Le Hainaut, destination noire... ou verte ?

par Jeremy Dagnies, chargé de cours suppléant en Administration publique, associé au Centre d'étude du tourisme (UCL Mons)

[...] Loin des clichés qui persistent dans certains milieux, la nouvelle image du Hainaut repose aussi et surtout sur le vivier vert qui le caractérise.

Sur le plan des richesses naturelles, le Hainaut constitue la première province agricole de Wallonie, à la fois en termes de nombre d'agriculteurs qu'en termes de superficies cultivées. Les produits du terroir, les villages de caractère et les séjours à la campagne constituent un pôle important du tourisme hennuyer.

Par ailleurs, de nombreux domaines boisés couvrent la province, parmi lesquels le massif de la Thiérache qui s'étend sur la botte du Hainaut (Chimay) et le sud de la province de Namur. Ce massif fait d'ailleurs l'objet d'un plan de valorisation touristique qui devrait lui permettre de s'imposer sur les marchés internationaux.

Trois des neufs parcs naturels wallons se situent dans le Hainaut. Ils ont été reconnus par les autorités wallonnes entre 1996 et 2000 et ont pour

ambition de préserver, valoriser et promouvoir les espaces naturels exceptionnels et fragiles ainsi que leur patrimoine (faune, flore, paysages...), dans l'esprit du développement durable et des partenariats. Il s'agit du Pays des Collines, des Plaines de l'Escaut et des Hauts-Pays.

La périphérie des grands bassins industriels (Pays de Charleroi, Borinage, région du Centre...), commence aussi à s'affranchir des blessures paysagères grâce à une politique volontariste d'assainissement des sites industriels désaffectés. Le reboisement des terrils, où l'on peut dorénavant se promener et profiter des points de vue, ou encore la démolition d'une ancienne cimenterie en béton qui surplombait l'ascenseur hydraulique de Thieu et son port de plaisance, en sont deux illustrations emblématiques. [...]

Architecture en Hainaut : insuffler une énergie nouvelle

par Bernard Wittevrongel, architecte, chargé de cours à la Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme (LOCI) de l'UCL à Tournai

[...]Le Hainaut, c'est un paysage caractéristique et fort, des villes, des villages, des quartiers, c'est une population jeune, des difficultés économiques, c'est un énorme potentiel. Les besoins spécifiques à cette région nécessitent des réponses adaptées.

L'architecture a un rôle à jouer dans ce contexte particulier. Le Hainaut d'aujourd'hui a aussi besoin d'une architecture de qualité s'éloignant des formalisations parfois élitaires et exhibitionnistes des projets «phares». Cette architecture qui se met «au service de» et qui commence à s'installer dans l'environnement hennuyer s'exprime par des interventions souvent modestes, non pas en termes d'ambition, mais par leur échelle ou leur langage non ostentatoire. Elles émanent pour partie du domaine privé - par des interventions sur des logements ou des lieux de travail - et pour partie du domaine public, à travers des équipements de

petite échelle, des interventions sur le paysage, des ouvrages d'art ou des aménagements d'espaces publics de diverses natures.

Cette architecture, généreuse face à son environnement, focalisant sur le cadre de vie, durable et attentive à la population qu'elle est chargée de servir, a la capacité d'insuffler une énergie nouvelle et salvatrice à ces villes, villages, quartiers et campagnes en déshérence. Elle contribue à générer et à renforcer ce «vivre ensemble» dont la société a tant besoin.

Là se situe le véritable enjeu face auquel se trouve la province du Hainaut. C'est là que la province peut trouver sa propre voie et son équilibre. Cette manière d'aborder l'architecture et l'aménagement du territoire, avec soin et retenue, constitue un véritable trésor à chérir. Il s'agira dans les années à venir de conforter cette volonté de qualité architecturale et le courage nécessaire au travail dans l'ombre, loin des sirènes de l'architecture médiatique liée au *star system*. [...]

> LES RENDEZ-VOUS DU RHÉTORICIEN AVEC L'UCL MONS

Les 28 janvier, 10 mars et 23 juin 2012 : matinées portes ouvertes

Professeurs, assistants, personnel administratif et étudiants y accueilleront les rhétoriciens dans une ambiance conviviale. L'occasion de découvrir non seulement les programmes de cours et le campus (bibliothèque, laboratoires de langues, salles informatiques, etc.), mais aussi de recevoir une réponse personnalisée à toutes les questions que se pose tout futur étudiant (contenus des cours, accompagnement pédagogique, débouchés, coûts et bourses d'études, logements, etc.).

Du 22 au 24 février 2012 : cours ouverts

Pendant les vacances de Carnaval, du 22 au 24 février 2012, les élèves de dernière année du secondaire peuvent, sans grande formalité et gratuitement, participer à des cours de première année de bachelier en sciences de gestion, en ingénieur de gestion, en sciences politiques, en sciences humaines et sociales ou en information et communication.

Le 23 février 2012 : le Projet Boussole

Lors de cette journée d'orientation dédiée aux 5^e et 6^e secondaires, les élèves ont l'occasion de se faire une idée de la vie sur le site de Mons, tout en découvrant et en participant aux cours. Ils sont accueillis et accompagnés par des étudiants «moniteurs» de 1^{ère} année et peuvent rencontrer des étudiants des années supérieures qui répondront à toutes leurs interrogations.



Service d'information sur les études : Marie-Aurélië D'Hulster : 065 323 327
info.etudes@uclouvain-mons.be • www.uclouvain.be/mons

SE PRÉPARER À INTÉGRER LE MONDE PROFESSIONNEL

Le 28 novembre dernier s'est déroulé le **Career Day**. Cette journée, dédiée aux étudiants de l'UCL Mons et de la Haute Ecole Louvain en Hainaut (HELHa), prépare ceux-ci à entrer dans la vie professionnelle.

Durant le *Career Day*, les étudiants de bac 3 de la HELHa (section comptabilité) ainsi que les Master 1 et 2 (toutes sections confondues) de l'UCL Mons ont pu assister à une séance plénière animée par le Pr Laurent Taskin, en présence d'un panel d'experts (Selor, Hudson, PeopleSphere) qui se sont exprimés sur le marché de l'emploi. Les étudiants ont aussi eu l'occasion de participer à divers ateliers : rédaction de CV et lettres de motivation, simulation d'entretien d'embauche... La *Job Fair* organisée par l'Association internationale des étudiants en management (l'AIESEC) fut l'occasion pour les étudiants de rencontrer les représentants des entreprises présentes à cette occasion sur le site.



Les entreprises avaient installé leur stand dans le hall des cours.

ÉTUDIER ET FAIRE DU SPORT À MONS



La ville de Mons compte près de 16 000 étudiants, parmi eux, nombre sont ceux qui souhaitent poursuivre leur sport de prédilection ou qui désirent s'initier à de nouvelles activités. C'est ainsi qu'a été mise sur pied la plateforme Sport Etudiant Mons, en collaboration avec les différentes institutions d'enseignement supérieur de la ville et l'ASEUS (l'Association sportive de l'enseignement universitaire et supérieur)

L'objectif de cette plateforme est de permettre à tout étudiant de l'enseignement universitaire et supérieur montois de pratiquer une activité sportive. Football, volley, Zumba, rugby, badminton, escalade, natation, tennis... il y en a pour tous les goûts. Chaque étudiant inscrit dans une des institutions membres de la plateforme peut prendre part aux activités sportives de son choix, à un prix démocratique et ce, quel que soit l'endroit où le cours est organisé.

www.sport-etudiant-mons.be

LES MIDIS EN SCÈNE, UN CONCEPT MADE IN UCL MONS

Co-organisés par les Associations culturelles, le Cefuc-Culture et la Cellule Culture de l'UCL Mons, les Midis en scènes accueillent des artistes (musiciens, chanteurs, comédiens ou encore danseurs) qui souhaitent se faire connaître ou simplement se produire devant un public.



Le «Cloco» de l'UCL Mons, Valentin Geumez.

Ainsi, durant le temps de midi, de courts concerts gratuits sont proposés aux étudiants et aux membres du personnel de l'UCL Mons. Le 12 octobre dernier, c'est

Antoine Hénaut, chanteur à textes, originaire de la région, qui a inauguré la liste des concerts. Le jeune homme et son groupe ont enthousiasmé leur public. Le 24 novembre, c'était au tour de Valentin Geumez, un étudiant de 3^e bachelier en sciences politiques qui a interprété, à sa façon et avec humour, Claude François! Enfin, le duo composé de Séverine Conreur, à la flûte, et de Guillaume Donnet, à la guitare a quant à lui interprété Bach, Piazzola ou encore Manuel De Falla.



Antoine Hénaut et son groupe ont ouvert le bal des midis en scène.

LE MANÈGE, un acteur culturel de premier plan, qui pense aux étudiants

Le Manège, centre culturel transfrontalier regroupant Le Manège.Mons et Le Manège.Maubeuge propose chaque année une programmation de qualité qui draine des milliers de spectateurs et se termine en apothéose par le Festival au Carré, début juillet.

Un accord conclu entre Le Manège et l'UCL Mons rend la culture accessible à tous.

Théâtre, danse, battles hip-hop, musiques en tous genres, chanson française, scènes participatives, humour, slam, expos.. : des dizaines d'occasions de se cultiver, de se divertir et de se laisser emporter sont offertes aux étudiants, via l'acquisition d'un pass d'une valeur de 30€ seulement (prix plein :150€).

Comment faire concrètement pour se procurer LE PASS : TOUT POUR 30€ !*?

- se rendre à la billetterie du Manège (au Théâtre Royal, Grand-Place), muni d'une photocopie de la carte étudiant (ou de l'attestation provisoire reçue lors de l'inscription à l'université) une photo d'identité et 30€.
- sur place, choisir et réserver les spectacles.
- chaque début de mois (du 1^{er} au 15, confirmer sa venue aux spectacles du mois suivant en téléphonant à la billetterie :+32 (0)65 39 59 39.
- le soir du spectacle, retirer ses places au guichet, sur simple présentation du pass.

Infos : aline.aulit@lemanege-mons.be
Billetterie : +32 (0)65 39 59 39 - www.lemanege.com

* pour les spectacles du Manège de Mons - tarif réduit pour les spectacles du Manège de Maubeuge

TROIS THÈSES DÉFENDUES EN DÉCEMBRE

Damien Vanneste, passionné des interactions urbaines

Damien Vanneste, sociologue, est chercheur et maître de conférences à l'UCL Mons. Le 9 décembre dernier, il a présenté avec succès le fruit de ses 5 années de recherches et a obtenu le titre de docteur en Sciences politiques et sociales. Sa thèse porte sur l'espace politique des villes et s'appuie sur une étude sociologique du travail de mise en œuvre de politiques urbaines dans trois petites villes wallonnes.

À travers l'étude de dispositifs de développement urbain, Damien Vanneste s'est intéressé à comprendre com-

ment des politiques urbaines (qu'elles soient régionales, fédérales ou européennes) sont traduites localement par de multiples acteurs – politiques, professionnels, habitants, des associations... – pour devenir des projets de ville. À partir de l'observation intensive, dans trois villes, de telles dynamiques de mise en œuvre et des interactions qu'elles suscitent, il dégage différentes manières de transformer l'espace politique de la ville, au travers de processus d'opacification, de modernisation ou de personnalisation. La confrontation de ces trois cas montre à quel point ce que l'on appelle la «gouvernance urbaine» constitue un processus incomplet et complexe, qui met en

exercice une tension entre les conditions de la pratique de la démocratie urbaine et la logique politique de mise en mouvement permanent des villes, territoires et «nouvelles» échelles d'action publique.



Damien Vanneste

Fabien Labondance, essais sur l'union monétaire européenne

Le 7 décembre dernier, Fabien Labondance a soutenu publiquement sa thèse «Essais sur l'union monétaire européenne» pour l'obtention du titre de docteur en Sciences économiques de gestion de l'Université catholique de Louvain et de docteur en Sciences économiques de l'Université de Grenoble. Le sujet de thèse de Fabien Labondance, dont la thématique est l'intégration monétaire européenne, a été proposé par Natacha Gilson en vue de l'obtention d'une bourse FSRIU.

Fabien a divisé ses recherches en trois parties. Dans la première, il a montré que l'architecture institutionnelle de la zone euro est axée sur la stabilité monétaire sans proposer formellement des mécanismes d'ajustement aux chocs. La deuxième partie, elle, s'intéresse à la question de la synchronisation des économies européennes par l'intermédiaire de deux essais qui montre que d'importantes hétérogénéités demeurent. Et enfin, la troisième partie analyse des questions relatives à la transmission de la politique monétaire. Cela se réalise avec deux essais qui montrent d'une part que la transmission de la politique monétaire dans la zone euro a été fortement perturbée par la crise des subprimes et, d'autre

part, que l'influence de la BCE sur les actions des marchés européens est faible. Cette thèse insiste par conséquent sur le caractère incomplet du processus d'intégration économique et monétaire européen et sur sa nécessaire réforme.



Fabien Labondance

Valérie DHAEVERS,

Valérie Dhaevers a soutenu publiquement sa thèse pour l'obtention du titre de docteur en Sciences économiques et de gestion. Le 12 décembre dernier. Son sujet de thèse portait sur «Le pilotage souple de la performance des systèmes de production».

Mesurer la performance d'un système de production et veiller à son amélioration continue sont les deux missions reconnues d'un système de pilotage de la performance. Cependant, ces prérogatives ne suffisent plus à en assurer la pleine efficacité. Le climat tendu dans lequel évolue l'entreprise de nos jours ne laisse plus de place

aux tâtonnements et aux erreurs sous peine de la voir disparaître ! Le système de pilotage doit donc aussi être un outil d'aide à la décision destiné à garantir à l'entreprise la pertinence et l'efficacité des actions prises en vue de la correction de ses dysfonctionnements et de l'amélioration de ses résultats. C'est ce que Valérie Dhaevers propose dans sa recherche doctorale sous l'intitulé de *Pilotage souple de la performance des systèmes de production*. Ce mécanisme repose sur l'exploitation d'une boucle de pilotage virtuel destinée à éprouver, avant leur application sur le système réel, les actions de pilotage envisagées et de sélectionner la plus pertinente aux yeux du décideur. Le pilotage souple a été déployé avec

succès dans une entreprise internationale de production de câbles d'acier.



Valérie Dhaevers

Coaching préparatoire aux examens de l'IPCF

L'Institut professionnel des comptables et fiscalistes agréés (IPCF) est l'organisme chargé, par le législateur, de délivrer l'agrément de comptable-fiscaliste. Pour obtenir celle-ci, le candidat doit réaliser un stage qui se clôture par un examen pratique d'aptitude.

Si les matières qui constituent le programme de cet examen sont traitées lors des séminaires organisés par l'institut, de nombreux stagiaires souhaitent être encadrés d'une manière plus personnelle pour préparer ces épreuves.

Pour répondre à cette attente, les Ateliers proposent aux professionnels une nouvelle formation qualifiante intitulée «Coaching préparatoire aux examens de l'IPCF».

La formation vise à accompagner les stagiaires de l'IPCF tout au long d'un parcours pédagogique structuré et animé par des enseignants expérimentés. Un accompagnement plus individualisé est prévu lors de séances préparatoires aux épreuves écrites et orales. La répartition des dates à concurrence d'une journée de formation par mois, de novembre 2011 à mai 2012, permet aux stagiaires de concilier contraintes professionnelles et préparation de l'examen.

Cette formation s'adresse aussi à tout professionnel qui souhaite faire le point dans l'une ou l'autre des matières abordées.

Formation sur la fiscalité des assurances complémentaires

Le 24 novembre dernier a eu lieu, aux Ateliers, une formation dont le thème était «La fiscalité des assurances complémentaires». Le domaine des pensions complémentaires est complexe du fait, notamment, qu'il est à la croisée du droit des assurances, du droit social et du droit fiscal. Il est souvent difficile pour les conseillers (qu'ils soient comptables, fiscalistes ou directeurs des ressources humaines) de cerner toutes les conséquences et les facettes de cette matière.

À l'issue de la formation, les participants ont appris à distinguer clairement le régime fiscal des pensions complémentaires applicables aux travailleurs salariés de ceux qui visent les indépendants, avec un point fait sur la jurisprudence actuelle en la matière.

La Collection des Ateliers

Anthemis est une maison d'édition spécialisée dans l'édition professionnelle en droit, économie et médecine. Depuis plusieurs années, les Ateliers collaborent avec elle, ce qui a permis l'édition d'une vingtaine d'ouvrages dans une collection appelée «Les Ateliers des FUCaM». Cette collection rassemble les manuels de formations en droit, en économie et les actes de colloques organisés par les Ateliers.

Les ouvrages se veulent des outils de travail et de véritables ouvrages de référence dans la pratique du professionnel.



Renseignements complémentaires et inscriptions aux formations auprès des Ateliers des FUCaM :

065/406 911 | ateliers@uclouvain-mons.be
www.ateliers-des-fucam.be

PIETER DE SMET, professeur, manager, écrivain et juge consulaire

Après son graduat en marketing à la «Katho-Hantal te Kortrijk », Pieter De Smet arrive aux FUCaM en 1981. Une candidature unique et celui que ses copains du Pavillon 6 appelaient gentiment «Le Flamin» décroche en 1985 une licence en sciences économiques appliquées, option GeCo. Dès le 15 septembre 1985, Pieter retourne à sa chère Katho pour y assumer une chaire de professeur de marketing à raison de 10 heures par semaine : politique des prix, cours de technique des ventes, études de faisabilité pour démarrer son entreprise...



Aujourd'hui, notre alumni est en plus responsable des stages et des travaux de fin d'année, et aussi porte-parole du personnel auprès du Comité de Négociations. En 1989, Pieter fonde une société coopérative, PIDESCO, dont les activités principales sont le conseil, la formation et le coaching dans le domaine commercial et la communication. Toute cette consultance, il la diffuse aussi lors de conférences et dans ses cinq livres. Depuis 2005, Pieter De Smet siège comme juge consulaire au Tribunal de Commerce de Kortrijk. C'est un bourreau... du travail, très attaché aux valeurs humaines de la Flandre et de la Wallonie.

FRANZ BLANCQUAERT, General Manager, Sourcing Solid Fuels, ArcelorMittal

En 1985, Franz Blancquaert décroche aux FUCaM son diplôme d'ingénieur commercial et de gestion. Il est ensuite engagé chez Cockerill/Sambre, site de Liège, comme adjoint au chef du Département «Achats de Matières premières». En 1990, il prend la direction de ce département au niveau international. En 1999, Cockerill devient USINOR. Franz



Blancquaert est intégré dans l'équipe «Achat Matières premières», au titre de *General Manager*. En 2001, il reçoit pour mission de se spécialiser dans les combustibles solides destinés à la sidérurgie. En 2005, USINOR, ARBED et ACERALIA se regroupent pour devenir ARCELOR. Notre alumni garde les mêmes fonctions pour tout le groupe. En 2007, nouvelle appellation : ARCELOR est racheté par l'Indien Mittal. Franz Blancquaert est chargé en tant que *General Manager* de tous les *Sourcing Solid Fuels* au niveau mondial, sur les cinq continents. Mine de rien, cet alumni des FUCaM fera désormais son marché de charbon et de coke dans le monde entier. Malgré ce job de globe-trotter, Franz Blancquaert reste attaché à son terroir, la région de Charleroi, et à son folklore : depuis 8 ans il «fait le gille à Haut Chapeau» au pays des Tchats de Chapelle-lez-Herlaimont.

14

MARCO GAETA, un spécialiste des PME

Après des latin-maths au collège Notre-Dame de Tournai, où il a notamment reçu une formation «humaniste», Marco Gaeta, d'origine sicilienne, prendra le chemin des FUCaM, parce que cette Faculté catholique est pour lui une suite logique dans les études. Il en sort en 1988 un diplôme



d'ingénieur commercial en poche. Le Crédit général de Mons, un repère d'alumni «fucamiens», l'engage en 1990. Après un an de formation, il travaille pendant dix ans comme conseiller au service des PME. En 2000, Marco passe chez Nagelmackers comme responsable crédit en support des agences. En 2002, suite au rachat de Nagelmackers par Delta Lloyd, il est amené à chapeauter les agences non franchisées: son rôle est de manager des équipes de 4 à 5 personnes et ce, de Mouscron à Charleroi. En 2007, il crée un groupe de travail pour aider les PME de la Région Wallonie-Bruxelles à démarrer. En 2009, Marco Gaeta abandonne le milieu bancaire pour réaliser le rêve de sa vie : créer sa PME. Pour ce faire, il fait passer le magasin Blondex (sa belle-famille) sis à la rue Royale à Tournai et spécialisé en produits pour salons de coiffure, au statut de PME : produits et matériel, installation de salons de coiffure, mais aussi coaching financier et technique, formations spécialisées... Marco Gaeta est décidément depuis son passage aux FUCaM, un «accro» aux PME.

BERNARD T'KINT, Managing Director de Bu.S.I.

Après un baccalauréat professionnalisant en informatique à Bruxelles, Bernard t'Kint de Roodenbeke débarque aux FUCaM pour y décrocher, en 1983, une licence en Sciences économiques appliquées. En 1984, ce sera un MBA à Oxford et par la suite, en 1994, un 3^e cycle auprès de la *Solvay Business*



School. Sitôt son service militaire achevé, il entre en 1986 chez Rank & Xerox, où il se forme à la technique des ventes. Entré en 1988 chez Ernst & Young, il en devient administrateur et directeur en 1995, puis, élevé au grade d'associé en 1997. En 2000, Ernst & Young vend sa branche «consulting» au français Cap Gemini et Bernard t'Kint en devient un des directeurs pour la Belgique. Mais depuis belle lurette, il se sent une âme d'indépendant ! Au vu de toute l'expérience acquise il décide de créer en 2001, son entreprise Bu.S.I. (*Business & Systems Integration*). Dirigée par lui seul au départ, Bu.S.I compte aujourd'hui 147 collaborateurs et engendre un chiffre d'affaires de plus de 9,7 millions d'euros pour 4 secteurs types d'activités : *IT Governance, Infrastructure Management, Business & Application Management* et le *HR Sourcing & Selection*. Bernard t'Kint est aussi très attaché à la culture d'entreprise humaine, et sa devise est : «Soyons humble, parce que rien n'est jamais acquis».



> Le 18 novembre, remise des diplômes FUCaM 2011



> Nicolas Lambert
parrain de la promotion 2011



> La promotion 2011



> Le 23 novembre dernier, l'UCL Mons a accueilli 80 élèves du secondaire lors du Rheto Challenge.



> Le 28 novembre dernier, lors du Career Day, les étudiants de l'UCL Mons ont pu s'entretenir avec les représentants des différentes entreprises.



UCL Mons, proche de vous

LES FORMATIONS ORGANISÉES PAR L'UCL MONS

BACHELIERS ET MASTERS

- > Sciences de gestion
- > Ingénieur de gestion
- > Sciences politiques
- > Relations internationales
- > Administration publique
- > Sciences humaines et sociales
- > Information et communication

PASSERELLES

- > Sciences de gestion
- > Sciences politiques
- > Relations internationales
- > Administration publique
- > Information et communication

EN HORAIRE DÉCALÉ

- > Sciences de gestion
- > Sciences politiques
- > Administration publique
- > Agrégation

MATINÉES PORTES OUVERTES

- > 28/01/2012
- > 10/03/2012
- > 23/06/2012

COURS OUVERTS

- > du 22 au 24/02/2012

UCL Mons

- Chaussée de Binche 151, B-7000 Mons
> infoetudes@uclouvain-mons.be
> www.uclouvain.be/mons
> +32 (0)65 32 33 27

LOUVAIN-LA-NEUVE | BRUXELLES WOLUWE | MONS | TOURNAI | BRUXELLES SAINT-GILLES | CHARLEROI

Université catholique
de Louvain

UCL